

vout remplacer les 1,200,000 francs de taxes actuelles par 128 centimes additionnels.

Voici les résultats du scrutin :

Electeurs inscrits : 16,847. — Votants : 2,812.

Oui.....	2,076
Non.....	660
Bulletins blancs.....	30
Bulletins nuls.....	41

Deux mille votants sur près de 17,000 électeurs ! Cet essai de referendum ne semble pas avoir passionné beaucoup la population.

L'Union libérale républicaine

BOURGES. — Le Comité de l'Union libérale républicaine a donné cet après-midi, à Bourges, une conférence à laquelle assistaient un millier d'électeurs et quelques dames. La réunion était présidée par M. Henri Barbois, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, président du Comité, assisté de MM. le prince d'Arenberg, député de Bourges; Aynard, député de Lyon; Alicot, député d'Argelès; Chenu, avocat à la Cour d'appel de Paris; Georges Picot, membre de l'Institut.

M. Barbois a présenté M. Charles Chenu, qui a traité avec une rare éloquence et une science profonde la question des syndicats professionnels et du socialisme. Pour combattre le socialisme, il a trouvé, jusque dans le Cher, des exemples probants: par exemple, la grève des bûcherons suscitée par les agitateurs socialistes et dont les résultats ont été malheureux pour les ouvriers. Pour démontrer la tyrannie des syndicats, il n'a eu que le choix entre de nombreux exemples. Celui de l'ouvrier Benasson, victime des syndicats pendant dix ans, est le plus typique. Enfin, pour prouver la façon dont les syndicats entendent la liberté, l'orateur a rappelé les incidents de la verrerie d'Albi. La péroraison a été couverte d'une double salve d'applaudissements.

Quelques socialistes ont cherché à interrompre, mais ils n'ont trouvé dans la salle aucun écho.

Epidémie de grippe

PERPIGNAN. — En présence d'un commencement d'épidémie de grippe qui s'est déclarée dans les troupes de la garnison de Perpignan, notamment au 12^e de ligne, 700 militaires permissionnaires ont quitté la ville par les divers trains pour se rendre dans leurs foyers.

Jusqu'à cette heure, les cas de grippe et d'angine qui ont été constatés ne présentent aucun danger alarmant.

Argus.

LES CONCERTS

Concert Colonne

Après l'ouverture de *Phèdre*, de M. Massenet, chaleureusement exécutée, M. Colonne a donné hier la première audition de *Jeunesse*, cantate pour soli, chœurs et orchestre de M. Hettich, musique de M. Georges Hue.

A son Printemps, l'Homme entre dans le rêve où sa Jeunesse l'accompagne, il obéit aux heureuses voix d'amour et de mystère et gravit la colline de l'Inconnu, qu'il redescend, bientôt à l'heure de tristesse et de désenchantement de son Hiver. Et le rêve est fini et sa Jeunesse s'envole. Tels sont les traits principaux du court poème de M. Hettich.

Non sans force expressive, la musique de M. Hue en marque les oppositions, mais respectueuse, comme il convient, du texte parfois un peu confus qu'elle commente, jolie et élégiaque d'abord et écrite là dans un sentiment gounodien qui n'est pas sans étonner, elle s'appauvrit trop tôt en la vague des sons, proclamant la décevante philosophie de cette petite œuvre.

Pour ma part, je n'ai jamais cru, comme l'ont dit les poètes, que la jeunesse fût un rêve. Je pense plutôt qu'elle est la vie même avec tout ce que nous y trouvons de réellement beau, de noble et de grand. Et peut-être ne fuit-elle que les désabusés ou les ingrats et reste-t-elle fidèle à ceux qui l'ont passionnément aimée pour ses joies et ses souffrances. Je souhaite qu'elle inspire un jour à MM. Hettich et Hue un ouvrage de franche allure, sain, vigoureux et personnel. Celui qu'ils viennent de nous faire entendre, intéressant certes et musical, bien interprété par M. Cazeneuve et Mme Auguez de Montalant, a reçu du public un très courtois accueil.

Le succès du concert est allé à M. Sarasate qui a joué en perfection la *Symphonie espagnole* de Lalo et l'*Introduction et rondo-capriccioso* de M. Saint-Saëns, morceaux de répertoire connus et classés sur lesquels il n'y a pas lieu de revenir, sinon pour constater une fois de plus l'étincelante fantaisie instrumentale, la spirituelle invention rythmique, la pureté de style dont disposait le maître compositeur de *Namouna* et du *Roi d'Ys*.
La *Suite pastorale* de Chabrier et la

Marche hongroise de Berlioz complétaient le programme.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

THEATRES

Ce soir, à 8 h. 1/2 très précises, au Nouveau-Théâtre, rue Blanche, répétition générale de *A la vie, à la mort!* de M. Pierre Denis.

Bien que la première n'ait lieu que demain, nous donnons dès maintenant la distribution de cette pièce, parce que la répétition générale sera donnée devant une salle comble :

Le Général	MM. Albert Darmont
Pierre Lhermitte	Bouyer
Roland	Castelli
Lecamp	Costeau
Merail	René Dubois
Oscar Levy	Theffer
Samuel	Lafeuillade
Le comte Dareau	Froment
Le capitaine Dailly	Lavieville
Whitfield	Véron
Caillat	Fabre
Le vicomte de Groizailles	Maurice Dorsy
Le commandant Schmidt	Vanel
Le marquis de Kardac	Delorme aîné
Adolphe	Loire
Le pêcheur	Melin
Le mousse	Le petit Albert
Marguerite de Kerlin	Mmes Blanche Dufrêne
Mathilde Whitfield	L. Suger
La veuve	R. Louys
La baronne d'Angély	de Kerven
Louise	I. Merras

Demain soir, répétition de *la Carrière*, de M. Abel Hermant, au Gymnase. Mercredi, première.

Mlle Ludwig rentrera à la Comédie-Française à la fin du mois d'avril.

La charmante sociétaire est entièrement remise de sa longue maladie.

La pièce *Frère et Forté*, reçue avant-hier à la Comédie-Française, n'est pas de M. Mégrin, mais bien de M. Emile Veyrin, l'auteur de *la Pâque socialiste*.

A l'Opéra-Comique, Mlle Van Zandt fera sa rentrée vendredi prochain et chantera pour la première fois à Paris le rôle de Zerline, de *Don Juan*. La charmante artiste est arrivée hier de Russie, où elle a remporté d'éclatants succès dans les rôles de Gilda, de Lackmé et de Zerline.

A Moscou, les recettes se sont élevées jusqu'à 35,000 francs.

Spectacles de la semaine :

A l'Opéra-Comique : lundi, *Carmen*; mardi, *Orphée, le Chalet*; mercredi, *le Barbier de Séville, Galathée*; jeudi, *Orphée, les Nocés de Jeannette*; vendredi, *Don Juan*, rentrée de Mlle Van Zandt; samedi, *le Domino noir, la Navarraise*.

A l'Odéon.

Voici la distribution de *la Maréchale d'Ancre*, d'Alfred de Vigny, dont la représentation aura lieu le jeudi 18 mars, en matinée :

Concini	MM. Chelles
Borgia	de Max
Picard	Lambert
Thémines	Gémier
Fiesque	Amaury
Déageant	Céalis
Prince de Condé	Daltour
Monglat	Paul Franck
De Luynes	Rousselle
Samuel	Siblot
D'Anville	Coste
Vitry	Montigny
Créqui	Le Marchand
De Thièmes	Taldy
Leónora Galigai	Mmes Weber
Isabelle	Laparcerie
Mme de Rouvres	Dehon
Mme de Moret	Marcy

Le rôle de Borgia sera très probablement joué par M. Ravet, M. de Max ne voulant pas répéter devant M. Dherbilly, paraît-il.

Très prochainement, lecture de *Philzster*, œuvre d'un écrivain belge.

Aujourd'hui, à deux heures, les Escholiers donneront aux Bouffes-Parisiens la répétition générale de *Charité*, comédie en trois actes de M. Lucien Gleize, et *le Plaisir de rompre*, un acte de M. Jules Renard.

Rappelons aux Parisiens qui n'ont pas encore applaudi l'émouvante pièce de Georges Ohnet que *le Colonel Roquebrune*, en raison du voyage de Coquelin, n'aura plus que quatre représentations.

M. Georges Mathieu, directeur des Menus-Plaisirs, confirme, en ces termes, l'information que nous avons donnée hier :

Paris, 14 mars.

Mon cher Huret,

Dans votre courrier, ce matin, vous dites que le théâtre des Menus-Plaisirs a fermé ses portes depuis trois jours. C'est absolument exact, mais vous seriez bien aimable d'ajouter que cette fermeture que j'ai décidée immédiate n'est que provisoire. J'ai pris cette décision à la suite des incidents d'ordre particulier qui n'intéressent pas le public. Ces incidents vont être portés, à ma requête, devant le Tribunal de commerce et devant la police correctionnelle.

Mille amitiés.

Georges MATHIEU.